

CIE NDE - NICANOR DE ELIA

LE CHALUMEAU PRODUCTION

Création janvier 2025

EL DORADO

• MANIPULATION JONGLÉE DES CORPS •

*"Et si, à la place des massues,
nous prenions nos bras comme objets de jonglage ?"*

NOTE D'INTENTION

Depuis une année déjà, nous avons plongé au cœur de la manipulation jonglée des corps. Une année pendant laquelle nous avons pu expérimenter et confirmer les multiples possibilités de la matière physique dans la relation au corps, à partir de l'écriture chorégraphique des jongleurs.

Dans El Dorado, nous nous sommes rendus à l'évidence : l'autre est une notion centrale du spectacle. Cet autre qui est en face, le groupe au sein duquel nous évoluons, et avec lequel nous nous perdons dans nos fragilités, dans nos rires, notre sueur, dans la douleur des muscles, la déchirure de nos tendons.

Nous avons désormais une palette de matériaux chorégraphiques : un jonglage qui influence l'écriture dans l'espace, dans les corps, dans les relations. Le jonglage est dans la danse ! Les objets ont disparu et laissent place aux bras, aux poings, aux têtes et aux jambes. Nous poussons plus loin le concept de manipulation d'objet, afin de faire du corps l'objet-même du discours. Nous nous trouvons ainsi à la lisière de deux disciplines qui s'entremêlent : la danse et le cirque.

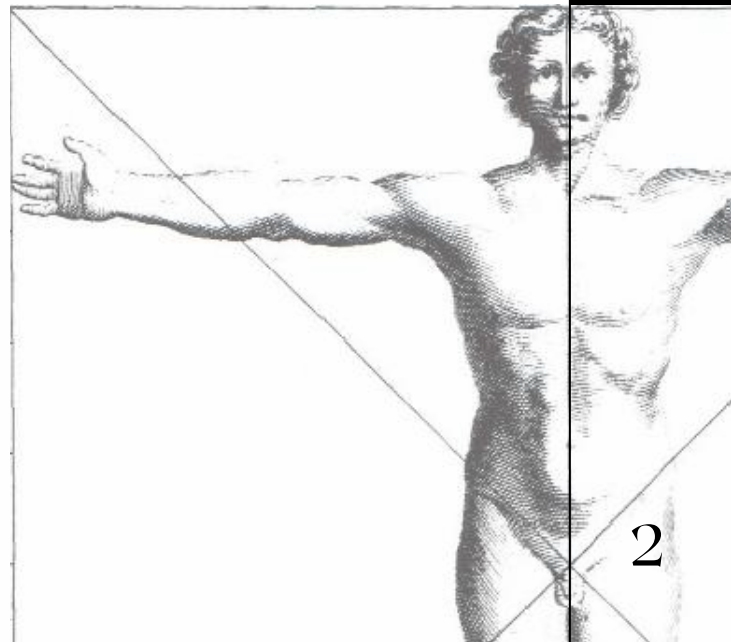
Et mon toucher est si peu habitué à la matière sans utilité, à la matière vierge avant sa transformation en objet usuel [...] Seuls sont passés entre mes mains des millions d'objets fonctionnels, définis, avec leurs modes d'emploi, et j'ai presque honte d'appeler ça de la matière. Et quand j'ai du toucher un corps chaud qui dormait à mes côtés, je n'ai pas su le faire

Cette citation de Rodrigo Garcia résonne avec les écritures chorégraphiques sur lesquelles nous travaillons : le rapport aux objets, aux autres, à la fonctionnalité et le regard que nous posons dessus. Jongler avec les corps questionne l'intimité et l'utilité. Nous délaissons les objets et relations « utiles » pour jouer avec les possibilités de « l'inutile ». En faisant des parties du corps des objets de jonglages, nous transformons son utilité vers d'autres chemins d'expression. Il s'agit d'aborder la violence avec douceur, gagner la gravité par la poésie dans une quête du toucher sensible, synonyme d'une recherche qui va « droit dans l'os ».

Enfin, nous poussons un peu plus loin tous les autres signes théâtraux : nous prenons le risque des couleurs, le risque de frôler le kitch en travaillant dans un espace multicolore, avec un son influencé par l'esthétique des concerts d'aujourd'hui. Nous nous retrouvons dans un bal rock, pop, psychédélique, et nous nous mettons dans la peau d'icônes, qui vivent dans l'utopie multicolore. Notre monde se construit à partir de l'image de Mondrian, Yayoi Kusama, Lady Gaga, Christian Dior, Pink Floyd et Coltrain.

En intégrant nos corps à des contextes complexes, surchargés d'information, nous ne nous éloignons pas, mais au contraire, nous nous rapprochons en partageant, comme dans un radeau scénique, un moment d'humanité, d'accord dans le désaccord, de jeu avec soi-même et les autres. Nous explorons l'échange entre les individus, l'élan vital qui nous réunit, tout en lançant une écriture ambitieuse sur l'impossibilité de l'accès aux corps, baignés dans cette artificialité actuelle. Il s'agit de rendre les corps et les échanges réels, sans retouches ni écran afin d'arriver à El Dorado, qui n'est autre que l'autre.

Nicanor de Elia



LA RECHERCHE

Après une année de travail, nous avons développé un langage dans lequel la danse est influencée par le jonglage. Un an, pour se mettre dans la tête d'un jongleur pour arriver à de nouvelles écritures chorégraphiques. Voici quelques pistes développées :

La relation manipulateur.rice/manipulé.e

Les logiques des objets ont été transférées aux corps : les massues ont été remplacées par les bras, les balles par les poings. Une constellation des possibilités entre corps et objets est apparue, à travers la tension entre une figure qui manipule et une autre qui se fait manipuler. De cette simple intuition se sont révélées des écritures circassiennes et chorégraphiques tout d'abord minimalistes, à deux, avec pour objectif de montrer du jonglage, du jonglage avec le corps. L'exigence s'est cristallisée dans le respect des lois de base du jonglage : jeter et rattraper.

Le corps bestial (jeté/rattrapé)

Un autre axe qui a pu être exploré est celui du corps utilisé comme masse, comme unité, comme objet qui peut être lancé, rattrapé, porté. Pour l'écriture dans l'espace, nous avons utilisé la technique de danse contemporaine du « passing through » avec laquelle Nicanor a travaillé pour sa pièce précédente, JUVENTUD. Une écriture très physique est apparue en opposition à un minimalisme trouvé dans les premières recherches. Le spectre dans l'expression s'élargit donnant naissance à de nouvelles possibilités.

Les trajectoires à travers le siteswap

Le jonglage comme la danse est fait de trajectoires : c'est sur cette thématique que Nicanor s'est penché, en travaillant à partir de la technique du siteswap. Le siteswap est une notation de jonglerie qui décrit le rythme des lancers et donc la trajectoire des objets dans l'espace. Pour pouvoir montrer un siteswap physique, nous avons transposé le plan vertical du jonglage au plan horizontal, puis échangé les objets de jonglage par les corps des interprètes.

Les artistes se déplacent sur les trajectoires que font traditionnellement les objets et dans la valeur que le siteswap donne. Les chorégraphies vont du simple huit à trois (la cascade) à des variations multiples à cinq et six. C'est ainsi que de ce mouvement circulaire des corps et des multiples variations ludiques se dégage une émotion mathématique et humaine.

La gravité

Nous avons écrit des partitions autour de la gravité, qui est un des éléments fondamental avec lequel nous travaillons en tant que jongleurs. La gravité est la tragédie avec laquelle les jongleurs se battent constamment : dans cette pièce, nous nous jouons d'elle, nous l'embrassons et nous faisons de ce phénomène physique notre allié.

Le tango

Des séquences de manipulation des jambes à partir de la technique de tango sont également travaillées. Sans pour autant montrer le tango, nous avons utilisé les lois de cette technique pour les re-signifier et nous centrer dans certains principes de base : « sacadas », « volcadas », « ganchos ». Le résultat est singulier, le rapport reste profond, le jonglage est particulier et la danse soignée, parfumée d'intimité.

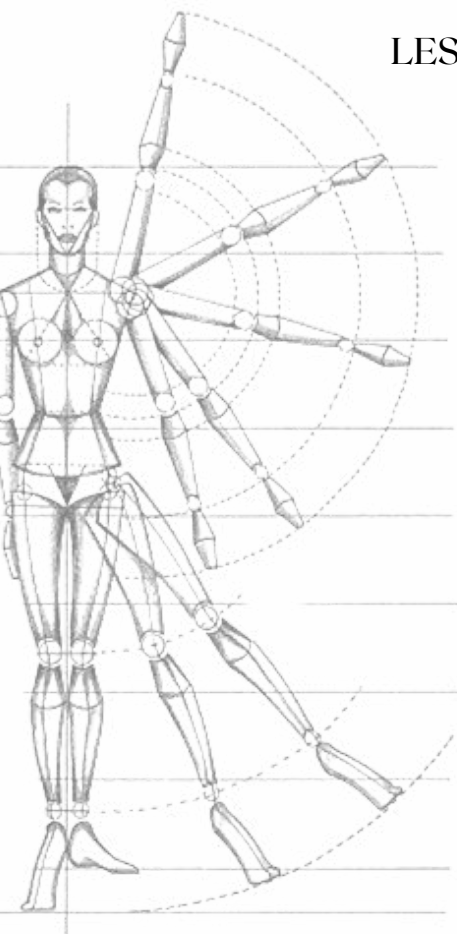
LA PLACE DE LA DANSE

Le cirque a toujours eu un rapport très étroit avec le monde chorégraphique, sans que cela soit appelé « danse ». Il est parfois difficile de caractériser des écritures où la virtuosité acrobatique est mise en scène à travers une valeur dramaturgique, lorsque la sensibilité au-delà de l'exploit est recherchée.

Dans El Dorado, nous travaillons pour que la matière chorégraphique soit une et nous essayons de nous placer au-delà des formes pour arriver à ce que le geste jonglé soit dansé et l'émotion recherchée soit aperçue en tant que telle. Nous gardons les corps purs de leurs imperfections que la pratique du cirque et la vie donnent aux interprètes. Tout est chorégraphique sans pour autant demander aux interprètes de danser. La danse vient des enjeux, des mises en tension, des changements dans les vitesses extraordinaires, lentes ou rapides, de la mise en espace. Le travail délicat avec lequel nous nous confrontons est de faire des imperfections, des atouts de langage, de personnalités individuelles que contaminent le groupe. C'est aussi, dans le thème même du spectacle que l'écriture se manifeste, la danse devient claire dans sa brutalité et El Dorado devient un spectacle complètement chorégraphié.

L'ÉQUIPE

LES JONGLEUR.SES, ACROBATES ET DANSEUR.SES



L'équipe est composée de nouveaux artistes au plateau issus d'écoles supérieures de cirque, autodidactes, et avec un parcours dans la danse contemporaine. Ils ont tous une base fondamentale en acrobatie et chorégraphie qui nous permet d'explorer tous ces horizons exigés par El Dorado.

C'est une création ambitieuse qui demande aux artistes d'être à la fois danseurs, acrobates et jongleurs, tout en gardant une ouverture vers le public et les autres. C'est une création de groupe où les individualités sont mises au service du propos et le propos au service des artistes. C'est un dialogue multidirectionnel centré autour des artistes sur le plateau.

L'AMBIANCE SONORE, LA VIDÉO ET LES ÉCLAIRAGES

À travers le son, la vidéo et les éclairages nous cherchons une hyper stimulation des sens, nous nous rapprochons des concerts de rock, nous avons créé un espace chargé technologiquement où l'humain est contraint d'émerger.

LE SON, LA MUSIQUE ET L'ATMOSPHÈRE SONORE

Giovanni di Domenico a travaillé avec Nicanor de Elia sur ses trois dernières créations Monsters, Copleft et Juventud, et cela fait maintenant plus de dix ans qu'ils collaborent ensemble. L'autonomie conceptuelle de Giovanni, compositeur issu du jazz expérimental aux horizons multiples, lui permet de faire un voyage en parallèle de l'écriture chorégraphique tout en gardant une fine écoute des propositions chorégraphiques des artistes au plateau. Le son composé pour ce spectacle va du minimalisme au rock progressif des années 80'. Une base électronique baigne le tout, signée par ses propres impulsions et intuitions.

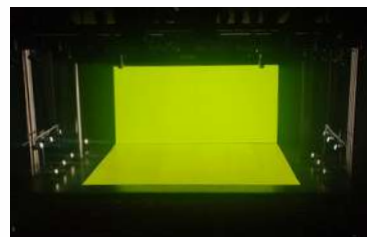
LA CRÉATION VIDÉO

La collaboration de Nicanor avec Guillaume Bautista remonte à 2009 ; ils ont partagé plusieurs projets dans diverses compagnies, notamment au sein du collectif G.Bistaki. Comme Giovanni, il fait partie des trois dernières créations de la compagnie NDE. La vidéo joue un rôle complémentaire à la création lumière, avec laquelle elle entretient un dialogue intime. Elle participe à la scénographie, en découpant l'espace pour permettre aux interprètes de s'exprimer. Pour El Dorado, la recherche est portée sur l'esthétique des années 80', du minimalisme graphique de Mondrian au kitch pop des années 60' et 70', en passant par des vidéos clip de Michaël Jackson et l'univers ludique de Yayoi Kusama.

A travers la technologie de la vidéo, nous arrivons à révéler de l'information subacente dans le jonglage, celle que nos yeux n'arrivent pas à apercevoir. La vidéo accompagne également les éclairages et cherche par la théorie des couleurs à bouger la perception des spectateurs et le regard vers ce spectacle.

LA CRÉATION LUMIÈRE

C'est par l'extraordinaire touche de Florence Richard, qui a plus de 30 ans d'expérience dans les éclairages, que le tout prend sens. Florence découpe l'espace tout en faisant son propre voyage multicolore créant des espaces architecturaux qui permettent de propulser les écritures chorégraphiques, en opposition à Juventud et son esthétique noire et blanche. Des ambiances ludiques et des couleurs fortes sont privilégiées. Le doré est mis en avant pour appuyer le thème.



DÉMARCHE

Courant 2022 et début 2023, plusieurs rencontres ont été organisées avec l'équipe d'El Dorado. Elles confirment les intuitions de Nicanor quant à la manipulation des corps : les tensions qui affleurent créent déjà des pistes dramaturgiques. Ces recherches offrent un résultat surprenant, tout à la fois joyeux et ludique. Le potentiel chorégraphique de ces rencontres a nourri son envie d'approfondir le sujet et les recherches. Le tout commence peu à peu à prendre forme.

Sur le plan de l'évolution de la compagnie, El Dorado nous permet de nous projeter sur de nouveaux horizons, avec une nouvelle équipe de jongleur.ses, d'acrobates et de danseur.ses. Leurs propositions artistiques nous permettent d'ouvrir nos habitudes de création et nous questionnent, tout en assimilant notre propre méthodologie de travail et impulsent un nouvel élan créatif.

Ainsi, la Cie NDE et le Chalumeau production ont construit une équipe solide ayant la capacité de parcourir ce chemin de création ambitieux, portant un autre regard sur les nouvelles écritures circassiennes.

Tout reste à construire. De nombreuses pistes sont encore à explorer et nous ne pouvons que vous inviter à faire partie de cette création et du montage de la production.

DISTRIBUTION ET CONDITIONS TECHNIQUES

DISTRIBUTION

Chorégraphe / metteur en scène : Nicanor de Elia
Artistes : Zuska Drobna, Moïse Luneau, Maximo Pastor, Fleur Perneel,
Tiare Maeva Salgado, Maria Clara Smith
Assistante chorégraphique : Aymara Parola
Créateur sonore : Giovanni di Domenico
Créateur vidéo : Guillaume Bautista
Créatrice lumière : Florence Richard

TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=FKXR4oqeZoM&t=16s>

INTERVIEW DE NICANOR

<https://www.youtube.com/watch?v=Psi9VREMa0w>

CONDITIONS TECHNIQUES

espace : salle
durée : 1h
technique : espace de 10x10, vidéoprojecteur et système de diffusion son / tapis de danse blanc et cyclorama 10x5,75
artistes au plateau : 6

PARTENARIATS

COPRODUCTIONS

Circuswerkplaats Dommelhof - Pelt (BE)
ARCHAOS - Pôle National Cirque - Marseille (13)
La Maison des Jonglages - Scène Conventionnée - La Courneuve (93)
La Verrerie - Pôle National Cirque Occitanie Alès (30)
Teatrul Municipal Baia Mare (RO)
Mobilités, Erasmus+ La Grainerie

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

L'Escale - Ville de Tournefeuille (31)
L'Essieu du Batut, Atelier de fabrique artistique - Le Batut, Murols (12)
La Grainerie - fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - Balma (31)
Espace Bonnefoy - Toulouse (31)
Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue - Marchin (BE)
Théâtre Le Colombier - Les Cabannes (81)
CIRCa - pôle national cirque (32)

SOUTIENS INSTITUTIONNELS EN COURS

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse

FINANCEMENTS

Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne dans le cadre du Consortium Cirque - Occitanie - Europe.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2022 Laboratoire de recherche - 2 semaines de résidence

31/08 au 04/09 : La Maurine, Loupiac (81)

21/11 au 23/11 : Motors, Toulouse (31)

2023 10 semaines de résidence

20/02 au 24/02 : L'Escalé, Tournefeuille (31)

27/02 au 03/03 : La Maurine, Loupiac (81)

03/04 au 07/04 : L'Essieu du Batut, atelier de fabrique artistique (12)

19/06 au 22/06 : Espace public

14/09 au 01/10 : La Grainerie, Balma (31)

09/10 au 13/10 : ARCHAOS - Pôle National Cirque (13) - confirmé / sortie de résidence scolaire le jeudi 12 octobre au matin et sortie de résidence publique le vendredi 13 octobre à 19h

16/10 au 29/10 : Theater Op de Markt (BE) - confirmé / deux sorties de résidence publique dans le cadre du Festival Theater Op de Markt : vendredi 27 octobre à 18h et samedi 28 octobre à 11h

06/11 au 10/11 : Espace Culturel Bonnefoy, Toulouse (31) - confirmé / sortie de résidence scolaire le vendredi 10 novembre à 10h30

2024 6 semaines de résidence

22/01 au 26/01 : Espace Culturel Bonnefoy, Toulouse (31) - confirmé / sortie de résidence publique le vendredi 26 janvier à 18h

12/02 au 16/02 : Maison des Jonglages, La Courneuve (93) - confirmé / sortie de résidence publique le jeudi 15 février à 17h

04/03 au 08/03 : Latitude 50 (BE) - confirmé / sortie de résidence publique le vendredi 8 mars à 11h30

15/04 au 19/04 : La Grainerie, Balma (31)

22/04 au 26/04 : Théâtre le Colombier, Les Cabannes (81) / sortie de résidence publique le vendredi 26 avril à 20h30

28/04 (à confirmer) : présentation lors du Festival Rencontre des Jonglages en plateau partagé

21/06 au 28/06 : Circa, pôle national cirque (32) - confirmé / sortie de résidence publique le 27 ou 28 juin

09/09 au 14/09 ou 16/09 au 21/09 : en recherche

14/10 au 19/10 ou 21/10 au 26/10 : en recherche

04 au 08/11 : La Verrerie d'Alès (30) - confirmé

09/12 au 14/12 ou 16/12 au 21/12 : en recherche

2025 Janvier - Première à la Biennale Internationale des Arts du Cirque • BIAC, Marseille (13)

LA CIE NDE

Créée et portée par Nicanor de Elia, la Cie NDE a vu le jour à Bruxelles en 2015. La recherche portée par la compagnie est axée sur l'expression du corps à travers la manipulation d'objets, la danse contemporaine, les arts plastiques et la vidéo. Ces diverses influences sont en dialogue constant et les bords s'effacent afin que le cirque, la danse et les arts plastiques cohabitent. La Cie NDE produit aujourd'hui deux spectacles : JUVENTUD, Manifeste jonglé, et COPYLEFT, spectacle de jonglage dansé.



COPYLEFT

- création 2019 pour l'espace public
- 130 représentations en France et à l'international
- 9 partenaires, accueils en résidence et soutiens



JUVENTUD - Manifeste jonglé

- création 2021 pour la salle
- 50 représentations en France et à l'international
- 17 partenaires, accueils en résidence et soutiens

NICANOR DE ELIA



Nicanor de Elia, jongleur, danseur, chorégraphe, pédagogue et metteur en scène porte son travail sur l'ouverture des espaces émotionnels, le partage avec le public, questionne les formes théâtrales, esthétiques et spatiales de jeu.

Avec sa Cie NDE, Nicanor crée des spectacles à la lisière de la danse et du jonglage, avec le G.Bistaki il questionne l'espace de jeu et la manipulation d'objets et ouvre des espaces de laboratoires artistiques et de recherches avec le Garage29. Il a collaboré avec l'ESACTO-LIDO en France, l'ESAC à Bruxelles, CODARTS aux Pays-Bas, le CRAC de Lomme et l'ACAPA aux Pays-Bas pour transmettre son expérience aux jeunes générations.

WWW.NICANORDEELIA.COM



Cie NDE

Domitille Ricadat
production@nicanordeelia.com
+33 6 52 68 2118

le chalumeau
PRODUCTION

Le Chalumeau Production
Luz Fernandez
lechalumeauprod@gmail.com
+33 7 69 38 77 79